



Zitelmann – En Allemagne aussi, la vaccination traîne

CHRONIQUE. L'impatience outre-Rhin vis-à-vis des lenteurs dans l'immunisation de la population se fait sentir et menace de dégrader le bilan d'Angela Merkel.

*Par Rainer Zitelmann**



Publié le 14/03/2021 à 10h00

Vous lisez actuellement : Zitelmann – En Allemagne aussi, la vaccination traîne

Aux premiers mois de la pandémie de Covid-19, l'Allemagne était un exemple dans le monde entier : le taux de mortalité y était inférieur aux pays auxquels on peut la comparer, et les unités de soins intensifs n'y étaient pas saturées comme cela pouvait être le cas à New York, par exemple, ou chez de nombreux voisins européens (dont l'Italie, le Royaume-Uni et la France). Pourtant, la situation s'est détériorée entre la fin 2020 et le début de l'année 2021, puisqu'au mois de janvier le nombre de décès journaliers liés au Covid-19 s'élevait à plus d'un millier.

À LIRE AUSSI

Vaccination – Le faux pas d'Angela Merkel

En Allemagne, le seul aspect positif de cette crise à l'heure actuelle tient au fait que les unités de soins intensifs (USI) n'ont pas été débordées, même dans les derniers mois de 2020 et les premiers de 2021. D'ailleurs, l'Allemagne dispose d'un plus grand nombre de lits en USI que la plupart des pays du même ordre, mais la sauvegarde de son système de santé lui a coûté cher. Ainsi, l'Allemagne est soumise à un confinement généralisé depuis début novembre 2020, et les contraintes actuelles resteront vraisemblablement en vigueur jusqu'à au moins la fin du mois de mars. Ce qui veut dire que les restaurants et les commerces seront restés fermés pendant cinq mois. Des restaurants et des boutiques de taille importante ont déjà dû se déclarer en faillite, et beaucoup d'autres risquent de se retrouver insolvables.

Amateurisme

Le désespoir et la colère des entrepreneurs allemands grandissent jour après jour. Ils expriment de plus en plus leur désarroi face à ce qu'ils voient comme une longue série d'erreurs causées par l'amateurisme du gouvernement fédéral. Et parmi tous les échecs des pouvoirs publics, le plus sérieux tient à l'approvisionnement en vaccins. Bien que l'un des vaccins les plus performants soit développé en Allemagne par BioNTech (avec l'aide de plusieurs centaines de millions d'euros pris sur les impôts des contribuables allemands), le taux de vaccination dans le pays reste très bas en dépit des efforts.

Le 10 mars, on comptait seulement 6,4 % de personnes ayant reçu une première injection de vaccin parmi la population allemande dans son ensemble, et seulement 3,1 % de personnes ayant reçu les deux injections. À titre de comparaison, la Serbie a vacciné 15,5 % de sa population, les États-Unis ont administré au moins une dose de vaccin à 18,3 % de leur population, le Royaume-Uni a réussi à vacciner plus de 30 % de sa population, tandis qu'Israël ouvre la voie puisque près de 56 % des Israéliens ont reçu une première dose, et plus de 40 % les deux doses.

Paranoïa

Vous lisez actuellement : Zitelmann – En Allemagne aussi, la vaccination traîne

politiciens du pays ont tellement peur d'être accusés de près ou de loin de « nationalisme » par d'autres nations qu'ils ne veulent rien faire qui puisse que l'Allemagne privilégie les intérêts de sa propre population. On entend chaque jour une nouvelle mise en garde de la classe politique allemande contre tout « nationalisme vaccinal » (« *Impf-Nationalismus* »).

Le présentateur de l'un des talk-shows politiques les plus regardés à la télévision allemande, *Maischberger*, a posé une série de questions au président du Bundestag, Wolfgang Schäuble (CDU) : « En tant que citoyen, on est en droit d'attendre du gouvernement, au strict minimum, qu'il refuse d'accepter des décès qui pourraient être évités, et qu'il fasse tout ce qui est en son pouvoir pour les empêcher... Quant aux vaccinations, ne peut-on pas affirmer que le gouvernement allemand a échoué à assurer réellement le bien-être des citoyens ? Car après tout, chaque vaccination trop tardive ou chaque dose de vaccin non administrée peut avoir pour conséquence la mort de quelqu'un, et il n'y a rien d'inévitable là-dedans, comme on peut le voir en regardant les pays voisins. »

À LIRE AUSSI

Vaccination anti-Covid : l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie plus réactives que la France

Telle a été la réponse de Wolfgang Schäuble : « Ça ne sert à rien d'éradiquer le virus en Allemagne seulement, si je puis dire. C'est pour cette raison qu'une approche à l'échelle européenne pour l'approvisionnement en vaccins était nécessaire, même si c'est un peu plus compliqué. C'est le prix à payer si l'on veut renforcer l'Europe. L'Europe est un peu plus compliquée, il faut le dire. »

La phrase « C'est le prix à payer si l'on veut renforcer l'Europe » résume parfaitement la vision politique de Schäuble, mais aussi l'attitude qu'a adoptée la chancelière allemande Angela Merkel. Même la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, issue de la scène politique allemande, a reconnu que le plan d'approvisionnement en vaccins de l'UE prendrait plus de temps à être déployé qu'un programme mis en place de manière autonome par un État membre. Mais, selon elle, ce plan d'approvisionnement commun est la seule façon de préserver l'unité de l'Union européenne.

Idéologie et bureaucratie

En particulier, l'Allemagne voit ses efforts pour combattre le coronavirus affaiblis par une mixture d'idéologie et de bureaucratie, comme dans le cas de Corona-Warn-App par exemple. Cette application pour smartphone a été développée en Allemagne pour signaler à ses utilisateurs s'ils se sont trouvés à proximité immédiate d'une personne contaminée. Le directeur de la chancellerie fédérale d'Angela Merkel, Helge Braun, a fait l'éloge de

Vous lisez actuellement : Zitelmann – En Allemagne aussi, la vaccination traîne

nées personnelles, à un point tel que cet enjeu prime la protection de la v... a
bonne santé économique de dizaines de milliers d'entreprises et d'entrepri
allemands.

Le gouvernement allemand a tout aussi lamentablement échoué dans beaucoup d'autres secteurs. Ainsi, l'Autriche voisine teste dix fois plus de personnes que l'Allemagne, si l'on rapporte les chiffres à la population totale. Et il a fallu attendre début mars pour que soient autorisés les tests Covid-19 à réaliser soi-même. Auparavant, on affirmait qu'il fallait avoir suivi une formation de trois ans pour être capable de réaliser correctement un test.

Le fiasco des masques

Au sujet des masques, le gouvernement allemand estimait, au tout début de la pandémie, qu'ils ne servaient à rien. Peu après, les masques sont devenus obligatoires dans certaines situations, par exemple lorsqu'on fait ses courses. Au cours d'une opération laborieuse, le gouvernement a fait imprimer des millions de bons infalsifiables donnant droit à des masques. C'est l'imprimerie fédérale, qui s'occupe normalement d'imprimer les billets de banque et les cartes d'identité, qui s'en est chargée, pour un coût de 6 euros par masque. Le gouvernement a envoyé les bons par courrier aux citoyens « à risque », et ceux-ci pouvaient ensuite les utiliser pour récupérer des masques en pharmacie, quoiqu'en payant un reste à charge. Au même moment, les revendeurs habituels proposaient le même modèle de masque pour 99 centimes d'euro, soit six fois moins cher que ce qu'avait déboursé le gouvernement.

À LIRE AUSSI

Masques anti-Covid : un scandale de corruption touche le parti de Merkel

L'impact économique du confinement aurait pu être encore plus désastreux. Mais certains facteurs l'ont mitigé : en premier lieu, le fait que l'Allemagne ait versé plus d'aides directes aux entreprises privées que toute autre nation au monde. Cela était rendu possible par le niveau de dette de l'Allemagne, inférieur à celui de la plupart des autres pays occidentaux, et stable depuis des années.

Vague de faillites

Il y a cependant eu d'importants problèmes dans le versement de ces aides anti-coronavirus, ce qui a suscité une énorme rancœur chez les entrepreneurs allemands. Le gouvernement avait promis aux entreprises un soutien rapide et sans complications bureaucratiques pour novembre 2020. Malheureusement, les dysfonctionnements du logiciel de paiement de ces aides ont fait que bon nombre d'entreprises n'avaient pas encore reçu le moindre centime de ce soutien financier en février. Aux premiers jours de la crise sani-

Vous lisez actuellement : Zitelmann – En Allemagne aussi, la vaccination traîne

Les élections fédérales allemandes auront lieu le 26 septembre. La chance que, d'ici là, chaque citoyen se serait vu « proposer d'être vacciné », ce qui est la même chose qu'une garantie que chaque personne voulant se faire vacciner le serait, sera aux élections. L'inefficacité de la campagne de vaccination allemande est aujourd'hui le principal obstacle à une gestion efficace de la crise sanitaire. Reste à voir de quelle façon cela influencera les élections fédérales à venir.

*Rainer Zitelmann est un historien et sociologue allemand. Il est l'auteur de [The Rich in Public Opinion](#) (2020), [The Power of Capitalism](#) (2019) et [The Wealth Elite](#) (2018).

Consultez notre dossier : [Le défi du vaccin anti-Covid](#)

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- [Pénurie de vaccins en Allemagne : la presse accuse Merkel](#)
- [Un million de vaccinés contre le Covid par jour : le défi de Merkel](#)
- [Vaccins contre le Covid-19 : les Allemands, derniers servis ?](#)

[VACCIN ANTI-COVID](#)

[SANTÉ](#)

[INTERNATIONALES](#)

[DÉBATS](#)



De Gaulle - Penser, résister, gouverner

Son nom est devenu synonyme d'une France libre et puissante. De Gaulle, l'homme de l'appel du 18 juin s'est imposé dans l'histoire d'abord comme un rebelle, un résistant puis comme un leader politique charismatique, en France comme à l'étranger. Adoré, haï du temps de sa présidence, il est devenu après sa mort un mythe, un idéal d'homme politique qu'à droite comme à gauche on se prend à regretter.

✉ **Newsletter L'Essentiel**

Chaque jour à 13 heures, découvrez le meilleur du *Point* et

Adresse email

ok

Vous lisez actuellement : Zitelmann – En Allemagne aussi, la vaccination traîne